

DESCRIPTION SOMMAIRE DE LA VÉGÉTATION  
DE LA MOYENNE ET DE LA BASSE CÔTE-NORD

CANQ  
TR  
GE  
EN  
173

Ministère des Transports  
direction expertises et normes  
service de l'environnement

OK  
110

HC DEPT. 1978  
47458

*René Audet*

DESCRIPTION SOMMAIRE DE LA VÉGÉTATION  
DE LA MOYENNE ET DE LA BASSE CÔTE-NORD

par

René Audet  
biologiste

REÇU  
CENTRE DE DOCUMENTATION  
JUIL 24 1995  
TRANSPORTS QUÉBEC

Projet 00800-22020-931  
Etude préliminaire

CANQ  
TR  
GE  
EN  
173

Hydro-Québec  
Montréal, Québec

février 1978

~~DOCUMENTATION ET CARTOTHÈQUE  
DIR. ENVIRONNEMENT, HYDRO-QUÉBEC  
LES ATRIUMS (3e)  
870 EST, BOUL. DE MAISONNEUVE  
MONTRÉAL, (QUÉBEC) H2L 1Y6~~

~~DON  
DOCUMENTATION  
ET CARTOTHÈQUE  
DIRECTION ENVIRONNEMENT  
HYDRO-QUÉBEC  
MINISTÈRE DES TRANSPORTS  
SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT  
255 EST CRÉMAZIE 2e ÉTAGE  
MONTRÉAL, QUÉBEC H2M 1L5~~

## TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES .....	2
LISTE DES FIGURES .....	4
LISTE DES TABLEAUX .....	5
LISTE DES PLANCHES.....	6
1.0 INTRODUCTION.....	7
1.1 But de l'étude .....	7
1.2 Travaux antérieurs.....	7
1.3 Méthodologie .....	10
2.0 DESCRIPTION DES RÉGIONS .....	13
2.1 La plaine côtière .....	13
2.1.1 description générale.....	13
2.1.2 les grands types de milieux .....	13
2.1.3 sites exceptionnels.....	15
2.2 Le piedmont .....	20
2.2.1 description générale.....	20
2.2.2 les grands types de milieux .....	20
2.2.3 sites exceptionnels.....	24
2.3 Les contreforts .....	24
2.3.1 description générale.....	24
2.3.2 les grands types de milieux .....	25
2.3.3 sites exceptionnels.....	25
2.4 Le plateau laurentien.....	25
2.4.1 description générale.....	25
2.4.2 les grands types de milieux .....	31
2.4.3 sites exceptionnels.....	31

		3
2.5	La cuvette Romaine-Mécatina .....	31
2.5.1	description générale. ....	31
2.5.2	les grands types de milieux .....	35
2.5.3	sites exceptionnels. ....	35
2.6	Le massif Romaine-Fleur-de-Mai .....	35
2.6.1	description générale. ....	35
2.6.2	les grands types de milieux .....	35
2.6.3	sites exceptionnels. ....	38
3.0	SYNTHÈSE ET CONCLUSION .....	39
3.1	Identité des régions écologiques .....	39
3.2	Gradients géographiques .....	40
3.3	Distribution des richesses écologiques .....	40
	LISTE DES NOMS DE PLANTES CITÉES.....	42
	BIBLIOGRAPHIE.....	46

## LISTE DES FIGURES

Figure 1	Les régions écologiques de la Côte-Nord telles que définies par Audet (1977)	8
Figure 2	Séquence de groupements végétaux dans un fen sur le delta de la Natashquan	17
Figure 3	Séquence de groupements végétaux de la plaine côtière sur la côte à Tête-à-la-Baleine	18
Figure 4	Séquence de groupements végétaux du piedmont près de la rivière Musquaro	22
Figure 5	Séquence de groupements de l'interfluve du contrefort aux environs d'un sommet situé près de la rivière Wacouno (affluent de la Moisie)	28
Figure 6	Plaine d'inondation et basse terrasse de la région des contreforts	29
Figure 7	Pessière à Cladonies (R. Magpie Ouest, 51°30' N) utilisée annuellement comme aire d'hivernement par le troupeau de caribou de Waco. Remarquer les traces de broutement à l'avant-plan et la ligne d'ébranchement des Epinettes à l'arrière-plan	34

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau I	Principaux groupements végétaux de la Côte-Nord	12
Tableau II	Types de milieux de la plaine côtière et leur couverture végétale	16
Tableau III	Types de milieux du piedmont et leur couverture végétale	23
Tableau IV	Types de milieux des contreforts et leur couverture végétale	27
Tableau V	Types de milieux du plateau laurentien et leur couverture végétale	32
Tableau VI	Types de milieux de la cuvette et leur couverture végétale	36

## LISTE DES PLANCHES

- Planche 1 Trois types de milieux de la plaine côtière; a) delta de la rivière Moisie; 14  
b) plaine ondulée près de Sheldrake; c) affleurements rocheux près de  
Tête-à-la-Baleine.
- Planche 2 Sites exceptionnels de la plaine côtière; a) Pots-de-Fleurs sur l'île à Fir- 19  
min (Fright Island) en Minganie; b) riches forêts et écotones arbustifs  
sur le delta de la Saint-Jean; c) méandres, écotones et Sapinières de la ri-  
vière Etamamu.
- Planche 3 Trois types de milieux du piedmont; a) plaine ondulée près du lac Ro- 21  
bertson; b) vallée de la rivière Moisie, les contreforts en arrière-plan; c)  
sommets dénudés près de la Washikuti.
- Planche 4 Types de milieux des contreforts; a) plaine intérieure, fluves et interflu- 26  
ves de la Natashquan; b) vallée en forme d'encoche, rivière du Petit-Mé-  
catina; c) plaine d'inondation de la rivière Saint-Paul.
- Planche 5 Sites exceptionnels des contreforts; a) mares et herbaçaiés de l'Oloma- 30  
ne; b) le lac Magpie; c) relief montueux près du lac Magpie.
- Planche 6 Types de milieux du plateau laurentien; a) placages minces; b) couvertu- 33  
re épaisse; c) site exceptionnel, aire de déflation sur la Magpie-Ouest.
- Planche 7 Types de milieux de la cuvette Romaine-Mécatina; a) surfaces à draina- 37  
ge modéré; b) surfaces mal drainées.

## 1.0 INTRODUCTION

### 1.1 But de l'étude

La présente étude de végétation fait partie de la première étape de l'étude de l'aménagement hydroélectrique des rivières du Petit-Mécatina, Natashquan, Magpie, Moisie et Romaine.

Cette première étape "consiste à identifier le contexte géographique et biophysique dans lequel s'inscrit le projet, et à établir des classes spatiales et sous-spatiales. Cette étude vise surtout à connaître la valeur écologique des régions et leurs caractéristiques de peuplement" (cf. méthodologie, rapport synthèse).

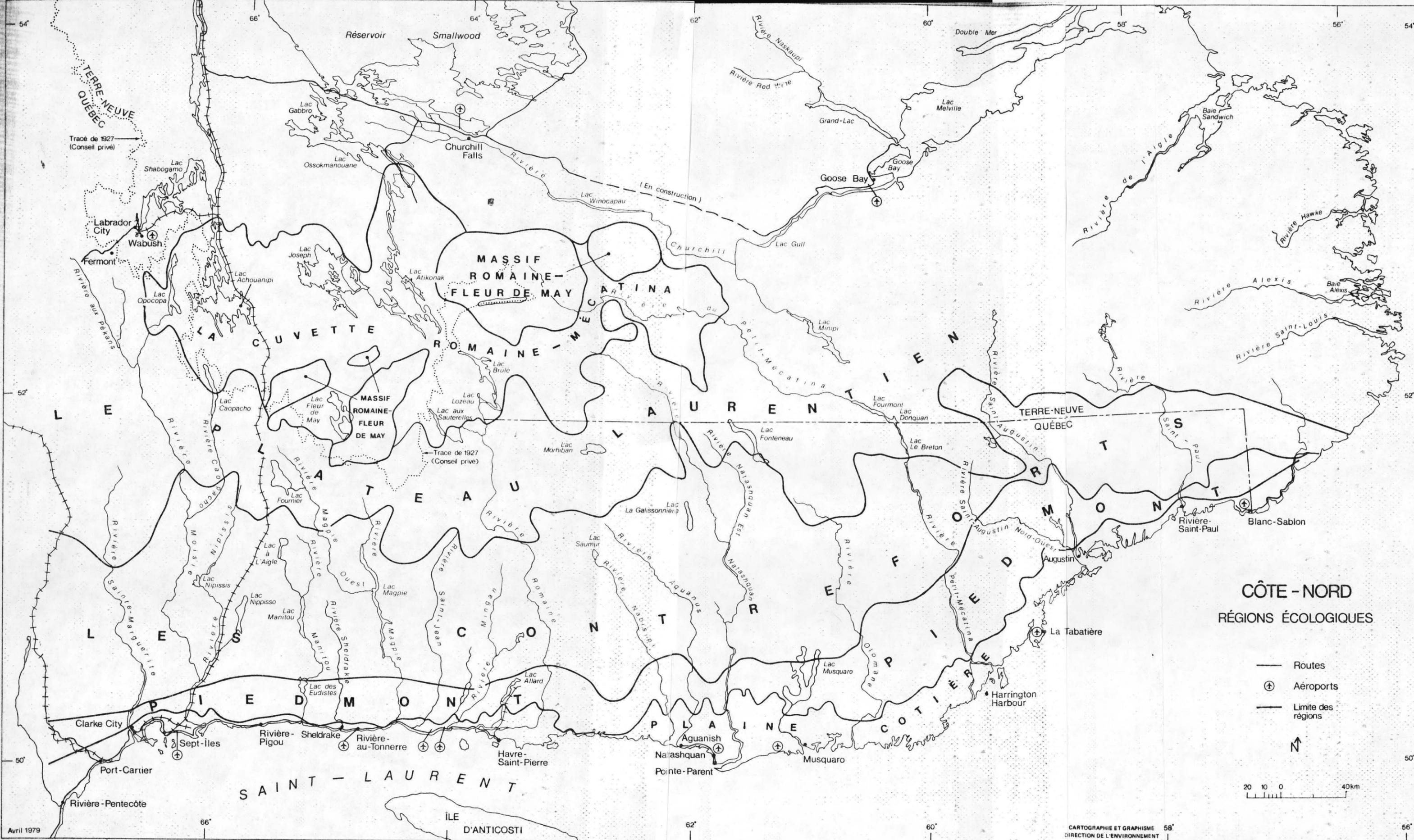
### 1.2 Travaux antérieurs

La végétation de la Côte-Nord a fait l'objet de plusieurs études plus ou moins extensives quoiqu'aucune description synthèse de la végétation de la moyenne ou de la basse Côte-Nord n'a été publiée.

A l'échelle de la péninsule Québec-Labrador, la végétation a fait l'objet de plusieurs zonations distinctes. La plus récente est celle de Rowe (1972), qui est elle-même basée sur celle de Halliday (1937). L'optique de cette classification est d'abord forestière. La région étudiée est entièrement incluse dans la région "forêt boréale" et est subdivisée en quatre sections.

La section B.1a — Laurentide-Onatchiway comprend des forêts où le sapin prédomine, accompagné principalement de l'Épinette noire, de l'Épinette blanche et du Bouleau à papier. Cette section ne couvre, dans la région étudiée, que la partie ouest du delta de la Moisie. La section B.1b — Chibougameau-Natashquan couvre la majeure partie de la région étudiée, de la côte jusqu'au 51°30' dans l'est, pour remonter jusqu'au nord du lac Ashuanipi dans l'ouest. L'Épinette noire domine les forêts de cette section accompagnée parfois du Sapin et du Bouleau à papier. La section B.13a — Northeastern Transition comprend la partie nord de la région étudiée, à l'ouest de la Petit-Mécatina, son couvert est une mosaïque de Pessière à Cladonies, Pessière à mousses et tourbières. Enfin, la section B.31 — Newfoundland-Labrador Barrens comprend le nord de la région étudiée, à l'est de la Petit-Mécatina, son couvert végétal est une forêt ouverte, à Épinettes noires et à Cladonies ou à mousses, accompagnée de surfaces dénudées.

Hare (1950) propose une classification comportant deux principales divisions pour la région étudiée, soit la "open boreal woodland" et la "main boreal forest". Hare (1959) propose une classification plus détaillée comportant quatre subdivisions pour la région étudiée. Il délimite une toundra côtière qui correspond à notre plaine côtière (figure 1);



**CÔTE-NORD**  
RÉGIONS ÉCOLOGIQUES

- Routes
- ⊕ Aéroports
- Limite des régions



Tracé de 1927  
(Conseil privé)

Tracé de 1927  
(Conseil privé)

ensuite, c'est la forêt boréale qui comprend une section "southeastern poor forests" à l'est de la Petit-Mécatina. Au nord du 52<sup>e</sup>, c'est le "woodland", une région où la Pessièrre à Cladonies domine.

D'autres classifications, celles de Villeneuve (1948), Hustich (1949) et Rousseau (1952) ont un intérêt plutôt historique. Retenons-en:

- le terme taïga, d'origine russe, et proposé par Villeneuve et Hustich pour désigner la partie de la forêt boréale où la Pessièrre à Cladonies domine et dont ils font une région distincte de la forêt boréale; Rousseau propose le terme "parc subarctique";
- les termes forêt-toundra et hémiarctique proposés respectivement par Hustich et Rousseau pour désigner la région où la forêt se limite aux vallées et où la toundra occupe les sommets. Selon Rousseau, l'hémiarctique n'est pas une région intermédiaire entre la taïga et la toundra, mais une mosaïque des deux où chaque élément garde son originalité. En plus de la zone qui traverse le Québec d'est en ouest au nord du 55<sup>e</sup> degré de latitude, il inclut dans cette région, la partie côtière de la Côte-Nord, à l'est de Mingan, et qui correspondrait, grosso modo, à nos régions plaine côtière et piedmont (figure 1).

A l'échelle régionale, quelques cartographies de la végétation de la Côte-Nord ont été publiées. Hare (1959) a publié une carte à l'échelle du quatre millionième couvrant l'ensemble du Nouveau-Québec et comprenant huit types structuraux de couvert. Des cartes de travail à l'échelle du un millionième ont été obtenues de R.N. Drummond, qui avait collaboré à ce travail.

Le Ministère des Terres et Forêts a effectué une cartographie complète de la région étudiée à l'échelle du 1:125 000 et, à l'échelle du 1:20 000, de la côte jusqu'au 51°30' approximativement. Des sondages ont été effectués à la suite de cette cartographie, sondages qui ont permis de déterminer la superficie des terrains productifs (> 400 pieds cubes à l'acre) et le volume de bois exploitable pour tous les bassins hydrographiques à l'ouest de la Natashquan, mais excluant celle-ci (MTF, 1971a et 1971b). Cette même cartographie de base a été réduite et publiée à l'échelle du 1:1 250 000 pour devenir la carte des "Massifs boisés" (MTF, 1973). Cette carte représente 10 types structuraux dont sept sont présents dans la région étudiée.

D'autres travaux plus sectoriels méritent d'être mentionnés. Lafond (1965) a effectué une étude écologique du potentiel forestier des forêts allant du bassin de l'Aguanus à la Petit-Mécatina. Cette étude comprend une discussion des facteurs contrôlant le dynamisme de la végétation et la description de douze types forestiers. Le travail de Lemieux (1975) est une description de la végétation du voisinage immédiat de la Romaine, complétée de considérations sur son dynamisme. La délimitation de districts et des grandes associations végétales à l'échelle du 1:250 000 a aussi été réalisée. Drum-

mond (1950) a fait une étude de la végétation de la Romaine (excluant sa partie aval) en vue d'établir une clé de photointerprétation. Son travail comprend aussi une brève description des types de couverts végétaux de cette région. Au niveau de l'aménagement du territoire, Héroux (1976) a fait des recommandations sur les méthodes d'exploitation forestière afin de protéger les sols contre l'érosion et les glissements. Enfin, une étude ponctuelle, celle de Hustich (1965) qui décrit une Pessièrre à mousses sur le lac Morhiban dans le bassin supérieur de l'Aguanus.

La flore de la Côte-Nord a été étudiée superficiellement par plusieurs botanistes; particulièrement l'Anticosti-Minganie qui présente un grand intérêt à ce point de vue, pour ses espèces endémiques et sa florule allogène (i.e. qui origine d'ailleurs). On trouvera les comptes rendus de ces voyages dans les références suivantes: Bowman (1931 et 1932), Brunet (1863), Fernald (1911), Lafond (1947), Lemay (1896), Lewis (1931 et 1932), Marie-Victorin (1928 et 1929), Marie-Victorin et Germain (1969), Marie-Victorin, Rousseau et Cailloux (1942), Morisset (1971), Saint-Cyr (1886), St-John (1922), Tanner (1944).

### 1.3 Méthodologie

La première étape du travail a consisté en une revue de littérature en vue de préciser les gradients de facteurs mésologiques, les zonations pré-établies et les groupements végétaux.

Le travail de terrain a consisté en un survol en hélicoptère d'une durée de soixante heures de vol à environ 175 km/h soit un parcours de 10 500 km. Les parcours étaient choisis de manière à être représentatifs de l'ensemble du territoire. Les trajets retenus devaient couvrir:

- les vallées des grandes rivières
- les vallées des rivières secondaires
- les principaux interfluves
- les divers types de couverture végétale représentés sur la carte au 1:1 000 000 de R.N. Drummond
- les autres milieux intéressants qui peuvent être inférés à partir de la carte topographique

Tout au long du survol des points d'observation sont numérotés sur la carte et les observations de structure et de composition spécifique sont notées. Des stations au sol sont effectuées sur des milieux jugés représentatifs. Les figures 2 à 7 illustrent quelques stations au sol.

La compilation des données a débuté par le tracé du contour des régions écologiques. La méthode suivie pour ce travail est explicitée par Audet (1977). Disons, pour résumer que la définition des six régions a été élaborée surtout d'après la littérature et

complétée par les observations de terrain. Le tracé des contours a été fait à l'aide des images LANDSAT.

La deuxième étape des compilations est l'établissement d'une liste aussi complète que possible des principaux groupements végétaux du territoire étudié, à partir de la littérature et des observations de terrain (tableau 1).

La troisième étape est la description de chacune des six régions écologiques et qui comprend:

- la détermination des grands types de milieux présents, surtout à l'aide de diapositives
- la compilation des points d'observation et stations au sol présents dans la région de manière à établir la liste des groupements présents sur chaque type de milieu et leur distribution.

TABLEAU I - Principaux groupements végétaux de la Côte-Nord

STRUCTURE VEGETALE	NOM DU GROUPEMENT	ESPECE DOMINANTE	ESPECES COMPAGNES	STRATE INFÉRIEURE	DYNAMISME	TYPES DE MILIEUX	REFERENCES
Arborale continue	Sapinière à Hypne éclatante	Sapin baumier (90%)	Bouleau à papier	Hypne éclatante Champignons à chapeaux Cornouiller du Canada	Climax	Plaine de débordement	Première mention Station 47, photo 77-11-9
Arborale continue	Sapinière à Carex	Sapin baumier		Carex Amannite tue-mouche	Climax	Plaine de débordement	Première mention Station 488, photo 77-15-21
Arborale continue	Pessière à Hypne éclatante	Épinette noire (80-90%)	Sapin baumier	Hypne éclatante Hypnum plumbeuse Cornouiller du Canada Airelle des marais Sphaigne Hypne de Schreber	Transition après châblis. Evoluerait vers la Pessière à Hypne de Schreber et éricacées	Dépôts minces ou absents en pente moyenne à forte sur roc	Lafond (1965) Station 97
Arborale continue	Bétulaie à Sapin et Hypne éclatante	Bouleau à papier	Sapin baumier	Hypne éclatante	Transition après feu	Dépôts en pente moyenne	Lafond (1965)
Arborale continue	Bétulaie à Sapin et Épinette blanche	Bouleau à papier	Sapin baumier Épinette blanche	Vierne comestible Érable à épis Cornouiller du Canada Maianthemum du Canada	Transition après feu	Dépôts en pente moyenne	Lafond (1965)
Arborale continue	Bétulaie à Épinette noire	Bouleau à papier	Épinette noire Sapin baumier	Hypne de Schreber Cornouiller du Canada	Transition après feu	Dépôts en pente moyenne	Lafond (1965)
Arborale continue	Peupleraie à mousse	Peuplier faux-tremble		Mousses(?)	Transition après feu		Lemieux (1975)
Arborale continue	Bétulaie à Carisier de Pensylvanie	Bouleau à papier	Carisier de Pensylvanie	?	Transition après feu		Première mention Station 489
Arborale arbustive	Pessière à Hypne de Schreber et éricacées	Épinette noire (60-80%)	Sapin baumier Bouleau à papier	Hypne de Schreber Hypne plumbeuse Hypne éclatante Kalmia à feuilles étroites Lédon du Groenland	Climax	Dépôts mal drainés. Dépôts organiques en pente sur roc.	Lafond (1965) Station 22
Arborale arbustive	Pessière à sapin	Épinette noire (40-50%)	Sapin baumier	Hypne de Schreber Hypne plumbeuse Cladonies Sphaignes Lédon du Groenland Airelle des marais Cornouiller du Canada Ronce petit-mûrier	Climax sous climat froid	Pentes moyennes à fortes	Lafond (1965) Mustich (1965) Station 17 Photo 77-11-4 Figure 5
Arborale arbustive	Sapinière à Épinette noire	Épinette noire	Sapin baumier Bouleau à papier Peuplier faux-tremble	Aulne blanche Éricacées Mousses hypnacées	Régénération après coupe. Climax ou évolue vers la Pessière à Sapin Climax	Deltas des grands fleuves	Nouvelle mention
Arborale arbustive	Sapinière à Épinette blanche	Sapin baumier (80-90%)	Épinette blanche Bouleau à papier	Hypne éclatante Vierne comestible Érable à épis Sorbier plaissant Aulne blanche Cornouiller stolonifère	Climax	Plaine de débordement	Lafond (1965) Station 11 Photo 77-12-9 Figure 6
Arborale arbustive	Pessière blanche à Sapin	Épinette blanche	Sapin baumier	?	Climax	Littoral	Lemieux (1975)
Arborale basse arbustive	Pessière noire prostrée à Sapin et Cassandre caliculé	Épinette noire (prostrée)	Sapin baumier (prostré)	Cassandre caliculé Myrique baumier Lédon du Groenland Génévrier commun Ronce petit-mûrier Cladonia alpestris	Climax	Littoral exposé au vent	Première mention Station 149 Photo 77-12-28 Figure 3
Arborale basse arbustive	Pessière blanche prostrée à Sapin	Épinette blanche (prostrée)	Sapin baumier (prostré)	Amelanchier de Bertram Aulne verte Vierne comestible	Climax	Dépôts sableux sur le littoral	Première mention Station 160 Photo 77-12-33
Arbustale continue	Saulsaie glauque	Saule glauque	Saule à feuilles planes Myrique baumier Aulne verte Spirée à larges feuilles Saule humble		Stade pionnier	Cordons de débordement alluvial	Lemieux (1975) Stations 11, 269 Photo 77-11-3, 77-12-26 et 27 77-15-17 Figure 6
Arbustale continue	Aulnaie verte à Myrique baumier	Aulne verte	Myrique baumier Spirée à feuilles larges Mélèze laricin		Stade pionnier	Rive graveleuse	Lemieux (1975) Stations 22 et 47
Arbustale continue	Aulnaie verte à Érable à épis	Aulne verte	Érable à épis Myrique baumier Sorbier plaissant	Pigamon dioïque Scirpe gazonnant Dryopteride spinuleuse	Stade pionnier	Rives en pente faible, dépôt fin, riche sur petite rivière	Première mention Station 135 Figure 4
Arbustale continue	Cassandraie à Épinette noire	Cassandre caliculé	Kalmia à feuilles d'Andromède Épinette noire Mélèze laricin		Stade pro-climax	Tourbe modérément drainée	Première mention Station 140 Figure 2
Arbustale haute continue	Aulnaie blanche	Aulne blanche	Saule à feuilles planes		Stade pionnier	Cordon de débordement alluvial	Première mention Station 488 Photo 77-15-22
Arbustale muscinée	Kalmiaie à Cladonies	Kalmia à feuilles étroites	Épinette noire (prostrée)	Cladonies (Cladonia alpestris, C. rangiferina) Cassandre caliculé Rhododendron du Canada	Climax	Haute de pentes exposées au vent	Nouvelle mention Station 135 Figure 4
Musciniée arborée	Musciniée à Cladonies et Épinette noire (10-20%)	Cladonies (Cladonia alpestris, C. rangiferina)	Épinette noire	Lédon du Groenland Airelle des marais Airelle à feuilles étroites Ronce petit-mûrier Cetraria islandica	Climax Peut-être parfois transi- tion vers la muscinie à Hypne de Schreber et Épinette noire	Dépôts minces sur pente moyenne à forte près des sommets. Affleurements rocheux	Lafond (1965) Station 17 Figure 5

TABEAU I (suite) - Principaux groupements végétaux de la Côte-Nord

STRUCTURE VEGETALE	NOM DU GROUPEMENT	ESPECE DOMINANTE	ESPECES COMPAGNES	STRATE INFERIEURE	DYNAMISME	TYPES DE MILIEUX	REFERENCES
Muscinaie arborée	Muscinaie à Hypne de Schreber et Épinette noire	Hypne de Schreber	Épinette noire	Sphaignes Kalmia à feuilles étroites	Climax	Haute de pentes exposés au vent. Affleurements rocheux	Lafond (1965) Station 135 Figure 4
Muscinaie arborée	Muscinaie à Hypne éclatante et Épinette noire	Hypne éclatante	Épinette noire	Hypne de Schreber Sphaignes Sapin baumier Cornouiller du Canada Clintonie boréale Linée boréale Airelle canneberge	Climax	Bas de pentes en climat maritime	Première mention Station 135 Figure 4
Muscinaie arborée	Pessière noire à Cladonies et Rhododendron	<u>Cladonia alpestris</u>	Épinette noire (30X)	Rhododendron du Canada (30X) <u>Cladonia mitis</u> <u>Cladonia rangiferina</u> Hypne de Schreber Airelle à feuilles étroites <u>Cladonia gracilis</u> Airelle canneberge Lédon du Groenland <u>Cladonia mitis</u> Airelle à feuilles étroites Bouleau glanduleux	Climax	Sable moyen en pente douce. Podsol humo-ferrique	Lafond (1965) Station 197 Photo 77-13-6
Muscinaie arborée	Pessière à Cladonies	<u>Cladonia alpestris</u>	Épinette noire (20-40X)	Ronce petit-mûrier Kalmia à feuilles étroites	Climax	Terrasse fluvio-glaciaire	Lafond (1965) Station 498 Photo 77-15-27 à 31 Figure 7
Muscinaie arborée	Pessière à Sphaignes	Sphaignes	Épinette noire (20-30X)	Cassandre calyculé Kalmia à feuilles étroites Ronce petit-mûrier	Climax	Dépôts mal drainés au fond des vallées	Lafond (1965)
Muscinaie arborée	Pinède à Cladonies	Pin gris	Cladonies	?			
Muscinaie arbustive	Muscinaie à Cladonies et Kalmia	<u>Cladonia alpestris</u>	Kalmia à feuilles étroites Épinette noire	Ronce petit-mûrier Airelle des marécages Sarracénia pourpre Rosolite Linagratta	Stade de transition après feu Climax	Terrasse fluvio-glaciaire Affleurements rocheux exposés au vent	Première mention Photo 77-14-27 et 28 Première mention
Muscinaie arbustive	Muscinaie à Sphaignes et Kalmia	Sphaignes	Kalmia à feuilles étroites Kalmia à feuilles d'Andromède		Climax	Tourbières (fen)	Première mention Station 140 Photo 77-12-18 Figure 2
Muscinaie arbustive	Muscinaie à Cladonies et Ronce petit-mûrier	<u>Cladonia alpestris</u>	Ronce petit-mûrier	<u>Cetraria islandica</u> <u>Cetraria cucullata</u> <u>Cladonia mitis</u> Scirpe gazonnant Kalmia à feuilles étroites	Climax	Tourbières, partie élevée	Première mention Station 140 Photo 77-12-18 Figure 2
Muscinaie arbustive	Muscinaie à Cladonies et Bouleau glanduleux	<u>Cladonia alpestris</u>	Bouleau glanduleux	<u>Cladonia mitis</u> , C. <u>uncialis</u> <u>Cetraria islandica</u> , C. <u>cucullata</u> Sanguisorbe du Canada Camarine noire Airelle des marécages Lédon du Groenland	Climax ou stade de transition après feu	Affleurements rocheux, climat maritime	Première mention Station 149 Figure 3
Muscinaie continue	Muscinaie à <u>Cetraria</u> et Camarine noire	<u>Cetraria nivalis</u>	Camarine noire Arctostaphylos raisin d'ours Lédon du Groenland	<u>Cetraria islandica</u> Carex de Bigelow Calamagrostis du Canada	Climax	Affleurements rocheux, sommets élevés	Première mention Station 17 Photo 77-11-5 et 6 Figure 5
Herbaciaie continue	Cariçaie à Sphaignes	Carex	Sphaignes		Climax	Tourbière minerotrophe (fen)	Station 140 Photo 77-12-18 Figure 2
Herbaciaie continue	Cariçaie à Potentille palustre	Carex	Potentille palustre Jonc		Climax	Marécages sur plaines de débordement	Station 269 Photos 77-12-26 et 27
Herbaciaie continue	Cariçaie à Potentille frutescente	Carex	Potentille frutescente		Climax	Tourbières minerotropes (fen)	Lemieux (1975)
Herbaciaie discontinue	Cariçaie à Jonc	Carex	Jonc Scirpe Prêle Calamagrostis du Canada		Stade pionnier	Plaine de débordement	Première mention Station 11, 488 Photo 77-11-3, 77-15-17 Figure 6
Herbaciaie discontinue	Cariçaie à Plantain maritime	Carex	Plantain joncoïde		Stade pionnier	Plages marines	Station 149 Figure 3
Herbaciaie discontinue	Élymaie des sables	Élyme des sables	Sabline faux-péplus Séneçon faux-arnica Péturin superbe		Stade pionnier	Plages marines	Lemieux (1975)
Herbaciaie discontinue	Spartinaie alterniflora	Spartina alterniflora			Stade pionnier	Zone intercotidale, dépôts fins	Lemieux (1975)
Herbaciaie discontinue	Herbiers de prèles	Prèles			Stade pionnier	Bord des mares	Première mention Station 269
Herbaciaie discontinue	Herbiers à Nénuphar et Potamo	Nénuphar	Potamo Rubiers			Mares et lacs peu profonds	Lemieux (1975)

## 2.0 DESCRIPTION DES RÉGIONS

### 2.1 La plaine côtière

#### 2.1.1 description générale

La plaine côtière est facilement reconnue par le voyageur comme une région naturelle de la Côte-Nord. Cependant, sa délimitation présente certaines difficultés puisqu'elle présente un changement graduel de faciès de la mer jusqu'aux contreforts. Cette difficulté a été circonvenue en la divisant en deux de manière à en faire une région plus homogène et plus étroite bordée au nord par le piedmont.

La plaine côtière est une région écologique au sens que lui accorde le Comité Canadien de Classification des Terres puisque c'est une région qui se caractérise par un climat particulier tel qu'exprimé par la végétation. Telle que définie dans un travail précédent (Audet, 1977), c'est une région où l'influence du climat maritime est dominante de telle sorte que la lande (surface sans arbre) est le type physionomique dominant.

Sa configuration géographique est celle d'une étroite bande, appuyée à la mer, dont la largeur, variable (de quelques mètres à 50 km), est en moyenne de 10 km à l'ouest de Havre-Saint-Pierre et de 20 km à l'est de ce point. La largeur de la surface d'eau qui la borde pourrait expliquer ces grandes variations puisqu'elle est corrélée avec celle de la plaine côtière. D'autre part, le type de matériel géologique a aussi une influence sur la dominance des surfaces arborées comme l'indique leur extension jusqu'à la côte sur la formation de roches métamorphiques plissées qui limite à l'est le delta de la Romaine.

#### 2.1.2 les grands types de milieux

Pour les fins de ce travail on peut définir quatre grands types de milieux qui composent la plaine côtière (Planche 1). C'est d'abord la plaine ondulée qui occupe la plus grande superficie; elle est couverte de dépôts minces, dépôts de plages, cordons littoraux, etc. La plaine ondulée est entrecoupée de grands deltas qui peuvent atteindre plusieurs centaines de kilomètres carrés; les principaux sont ceux de la Moisie, de la Saint-Jean, de la Romaine, des rivières Nabisipi, Aguanus et Natashquan, et de la Petit-Mécatina. Des affleurements rocheux transpercent aussi la plaine par endroits, surtout en bordure de la mer. Enfin, les zones ripariennes constituent un autre type de milieu bien individualisé; elles bordent les rivières, les lacs, les estuaires et la mer. Les deltas, plaines ondulées et affleurements sont des unités physiographiques qui, s'ils étaient cartographiés (à l'échelle du 1:250 000), auraient le statut de districts écologiques.

**Planche 1**

**Trois types de milieux  
de la plaine côtière;**

**a) delta de la rivière**

**Moisie;**

**b) plaine ondulée près de  
Sheldrake**

**c) affleurements rocheux  
près de Tête-à-la-Baleine;**

La distribution des groupements végétaux sur ces types de milieux est présentée au tableau II; la composition et le dynamisme de ces groupements ont été décrits au tableau I.

L'examen du tableau II révèle que la plaine ondulée se caractérise par la dominance des landes à Cladonies. Deux types de forêts ouvertes sont aussi présents; leur abondance peut atteindre 30 à 40% de la surface dans la partie ouest et décroît progressivement vers l'est pour devenir presque nulle entre Tête-à-la-Baleine et Blanc-Sablon.

Les deltas sont les milieux les plus variés de la côte. La présence des forêts, fens, bogs, et muscinaies est déterminée par les variations de drainage. Les marges des deltas, au bord des rivières et de la mer sont les parties les mieux drainées et les plus boisées. C'est sur ces milieux, et sur les plaines de débordement des grandes rivières qu'on retrouve les plus belles forêts. Les fens et bogs sont en réalité une mosaïque de groupements qu'on peut considérer comme une série de stades plus ou moins évolués. (Figure 2).

Les affleurements présentent une structure végétale assez constante d'une extrémité à l'autre de la plaine côtière. Ils sont cependant plus abondants vers l'est, particulièrement à l'est de Natashquan. (Figure 3).

Les écotones ripariens se répartissent selon six groupements différents. Les Aulnaies vertes à Myrique baumier sont les plus fréquentes et même presque omniprésentes. Cependant les écotones les plus riches et les plus extensifs sont les Saulaies glauques presque toujours accompagnées des Cariçaies à Joncs. Les plus grandes sont situées sur les rivières Aguanus, Nabisipi et Saint-Jean. Soulignons cependant que le Saule à feuilles planes, le plus haut des Saules de la région et celui qui est généralement utilisé par le Lagopède des Saules, n'y est généralement pas très abondant. Il semble que les fluctuations trop fortes du niveau des grandes rivières ne favorisent pas l'établissement d'écotones extensifs, contrairement aux rivières à débit moyen. Les berges des grandes rivières sont généralement formées de plaines de débordement et de basses terrasses qui supportent de riches forêts.

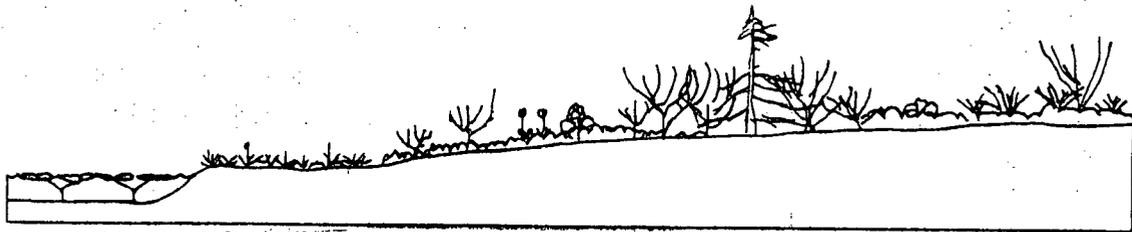
### 2.1.3 Sites exceptionnels

La Minganie est la région la plus exceptionnelle de la Côte-Nord. C'est une bordure de quelque 22 îles s'étendant sur 90 km le long de la côte. Elles sont formées par une cuesta de calcaire paléozoïque s'appuyant sur la côte. Cette région est dotée d'une flore particulière présente sur les îles et la côte près de Havre-Saint-Pierre. Certaines espèces végétales y sont endémiques, c'est-à-dire qu'elles ne poussent nulle part ailleurs ou bien sont isolées de plusieurs centaines de kilomètres des autres populations de la même espèce. (Planche 2).

TABLEAU II - Types de milieux de la plaine côtière et leur couverture végétale

Type de milieu	Groupements végétaux	Distribution
Plaine ondulée	Muscinaie à Cladoniae et Bouleau glanduleux Muscinaie à <u>Cetraria</u> et Camarine noire Muscinaie à Cladoniae et Kalmia Muscinaie à Cladoniae et Epinette noire Muscinaie à Hypne de Schreber et Epinette noire Cariçaie à Sphaignes	Stations assez bien drainées, modérément exposées aux vents Stations plus sèches ou plus exposées aux vents. Particulièrement côte et îles Stations modérément drainées Stations modérément drainées, surtout près du piedmont Stations mal drainées, bas de pentes Fens; stations très mal drainées, dépressions
Deltas	Sapinière à Hypne éclatante Pessière à Hypne de Schreber et éricacée Pessière Sapin Sapinière à Epinette noire Sapinière à Epinette blanche Fens: Cassandria à Epinette noire Muscinaie à Sphaigne et Kalmia Muscinaie à Cladoniae et Ronca petit-mûrier Cariçaie à Sphaigne Herbiers à Ménophars et Potamois Pessière à Cladoniae Bogs: Muscinaie à Sphaignes et Kalmia Cariçaie à Sphaignes Muscinaie à Cladoniae et Bouleau glanduleux	Parties les mieux drainées des deltas à l'ouest de Nataashquan Parties mieux drainées du delta de la Nataashquan et de ceux plus à l'est Intermédiaire entre les deux groupements précédents Parties les mieux drainées des deltas à l'ouest de Nataashquan Parties les plus riches des deltas, basses terrasses, bord de la mer La plus grande partie des deltas, excepté les marges. Mauvais drainage dû à la présence d'un horizon induré dans le podsol. Ces fens sont rarement réticulés. Ils sont plutôt percés de nombreuses vases circulaires. Parties très bien drainées des deltas, collines. Au centre des fens où l'épaisseur de la tourbe est supérieure à 1 m. Parties très bien drainées des deltas, collines
Affleurements rocheux	Pessière noire prostrée à Sapin et Cassandre calyculé Pessière blanche prostrée à Sapin Muscinaie à Cladoniae et Kalmia Muscinaie à Cladoniae et Bouleau glanduleux Muscinaie à <u>Cetraria</u> et Camarine noire	Affleurements exposés aux vents marins; à l'est de Nataashquan <u>Idem</u> dans les parties les plus riches, minces dépôts avec drainage latéral Générale Sur mince dépôt Parties les plus sèches et les plus exposées
Ecotones ripariens	→ Saulinaie glauque → Aulinaie verte à Myrique baumier → Cariçaie à Joncs → Cariçaie à Plantain maritime → Elymaie des sables → Spartinaie alterniflore	Zones d'accumulation de dépôts fins sur les berges des rivières Zones d'érosion et dépôts grossiers sur les berges des rivières, lacs et îles Zones d'accumulation de dépôts fins sur les berges et où la nappe phréatique affleure Marge supérieure de la zone intertidale Plages maritimes tout le long de la côte Zones intertidale sur dépôts limoneux ou argileux
Autres	Bétulaie (3 groupements) Pessière blanche à Sapin Pessière à Sapin Pessière à Hypne de Schreber et éricacées	Régénération après feu des flancs de vallées et des parties modérément drainées Basses terrasses des deltas des estuaires et îles du Saint-Laurent Flancs des vallées sans delta <u>Idem</u>

*Retourner  
m. de P.*



Milieu	Mare	Tourbe mal drainée	Tourbe mal drainée	Tourbe modérément drainée	Tourbe modérément drainée
Structure végétale	Herbaçaie discontinue	Herbaçaie continue	Muscinaie arbustive	Arbustaie continue	Muscinaie arbustive
Espèces dominantes	Nénuphar	Carex	Sphaignes Kalmia à feuilles d'andromède Kalmia à feuilles étroites Ronce petit-mûrier Airelle atocas Sarracénie pourpre Rossolis Linaigrette	Cassandre calyculé Kalmia à feuilles d'andromède Épinette noire Mélèze larcin	Cladonia alpestris Cetraria Islandica Cetraria cucullata Cladonia mitis Scirpe gazonnant Kalmia à feuilles d'andromède Ronce petit-mûrier

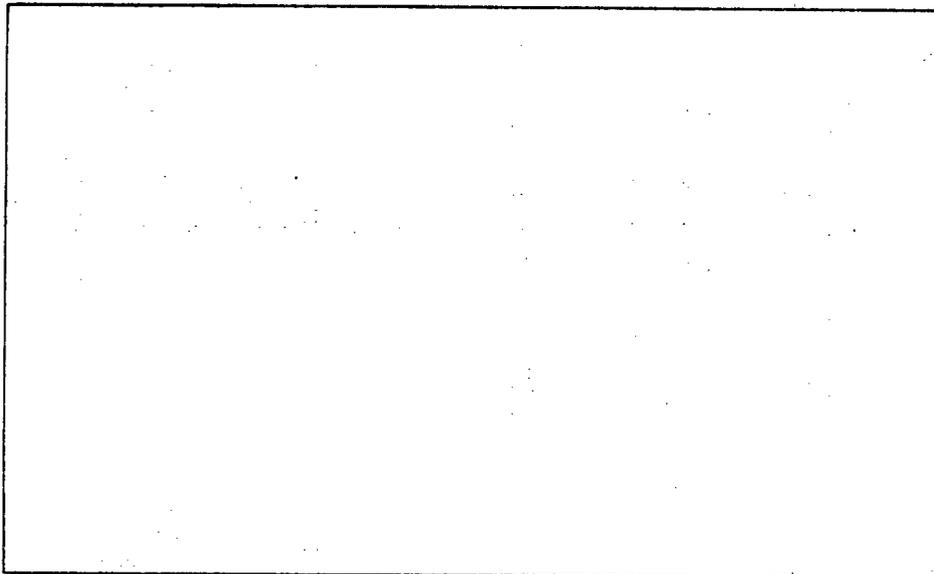
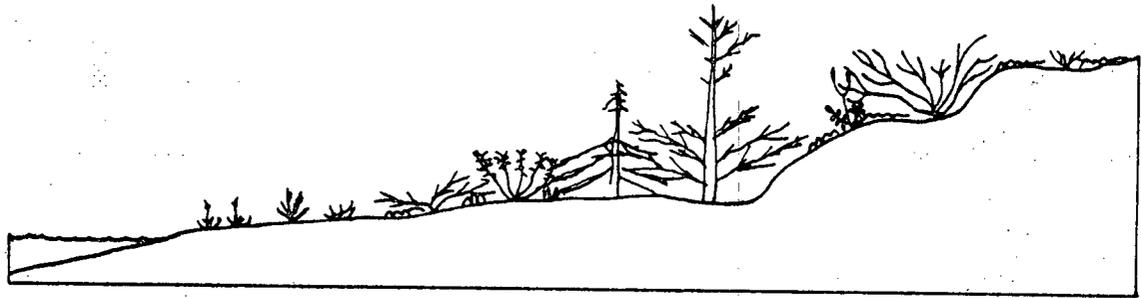


Figure 2 – Séquence de groupements végétaux dans un fen sur le delta de la Natashquan



Milieu	Plage	Contact plage-roc	Collines granitiques
Structure végétale	Herbaciaie discontinue	Arboraie basse arbustive	Muscinaie arbustive
Espèces dominantes	Carex Platain joncoïde	Épinette noire Sapin baumier Myrique baumier Lédon du Groendland Cassandre calyculé Genévrier commun Ronce petit-mûrier Cladonia alpestris	Cladonia mitis Cladonia uncialis Cladonia alpestris Cetraria Islandica Cetraria cucullata Sanguisorbe du Canada Bouleau glanduleux Camarine noire Airelle des marécages Lédon du Groendland

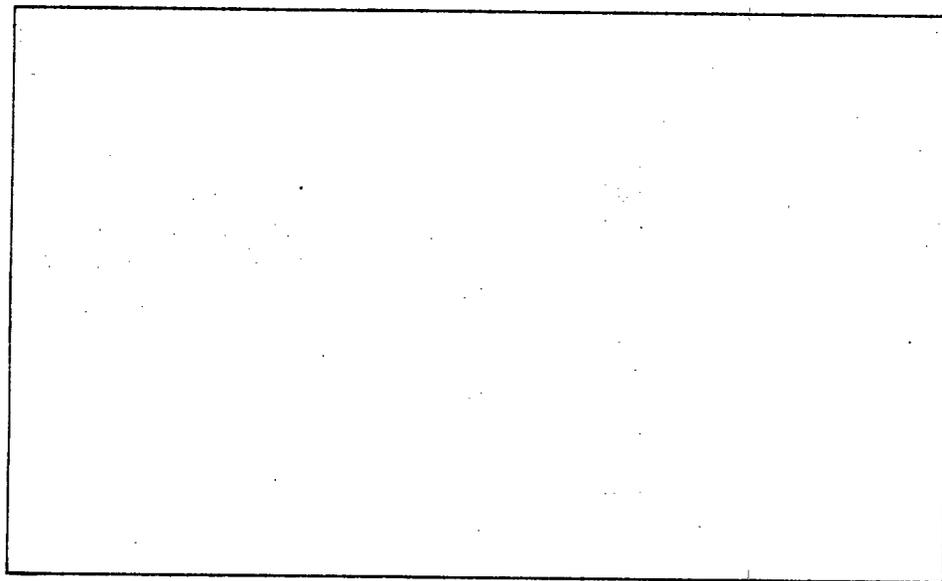


Figure 3 — Séquence de groupements végétaux de la plaine côtière sur la côte à Tête-à-la-Baleine.

**Planche 2**

**Sites exceptionnels  
de la plaine côtière;**

**a) Pots-de-Fleurs sur l'île  
à Firmin (Fright island)  
en Minganie;**

**b) riches forêts et écoto-  
nes arbustifs sur le delta  
de la Saint-Jean;**

**c) méandres, écotones et  
Sapinières de la rivière  
Etamamu.**

Les immenses plages marines de la région de Natashquan constituent aussi un site d'une beauté exceptionnelle et d'une grande valeur touristique.

Quelques écotones ont aussi une valeur exceptionnelle. Les méandres de la rivière Etamamu en recèlent une quantité exceptionnelle. (Planche 2c).

## 2.2 Le piedmont

### 2.2.1 description générale

Le piedmont forme une transition entre la plaine côtière. Il a une couverture végétale plus apparentée à celle des contreforts mais présente un relief ondulé de faible amplitude qui se rapproche plus de celui de la plaine.

Le couvert forestier y est dominant cependant que l'influence du climat maritime s'y fait encore sentir comme l'atteste la présence de landes sur les sommets des collines. D'autres formations de la plaine y sont aussi présentes telles les fens et les Sapinières. Les Bétulaies, formations plus typiques des contreforts, y sont aussi assez abondantes.

Sa configuration géographique est celle d'une mince bande de 20 km de largeur environ à l'ouest de Natashquan et de 40 km plus à l'est. Encore ici, l'influence du climat maritime se fait plus sentir à l'est.

### 2.2.2 les grands types de milieux

On peut découper cette région en trois principaux types de milieux. (Planche 3). Comme dans le cas de la plaine côtière, les plaines ondulées occupent la plus grande superficie. Contrairement à la plaine côtière elles sont percées de nombreux lacs de toutes superficies et très découpés. Plusieurs sont très grands. Cette région est celle qui comporte le plus grand nombre de lacs. La couverture forestière y est presque continue, entrecoupée seulement des minces arbustives et herbaçales qui bordent les lacs.

Cette plaine est traversée par plusieurs vallées importantes, le plus souvent larges à fond plat et dont les flancs sont en pente moyenne. (Figure 4). Par endroits, quelques dépôts fluvio-glaciaires sous forme de terrasses en colmatent le fond. Les rivières sinuent souvent dans ces dépôts formant ainsi de nombreux méandres et méandres délaissés. Ces portions créent une forte hétérogénéité de milieux comportant des herbaçales, Saulaies, Aulnaies, Sapinières, Bétulaies et Pessières à Cladonies. Des fens couvrent parfois les terrasses dont le drainage s'est détérioré par suite de la podsolisation et de la formation d'un hardpan. Les flancs des vallées sont souvent couverts de Bétulaies par suite d'incendies ou d'épidémies. Les épidémies d'insectes semblent avoir été très fréquentes dans cette région, donnant ainsi au couvert végétal un aspect vermiculé.

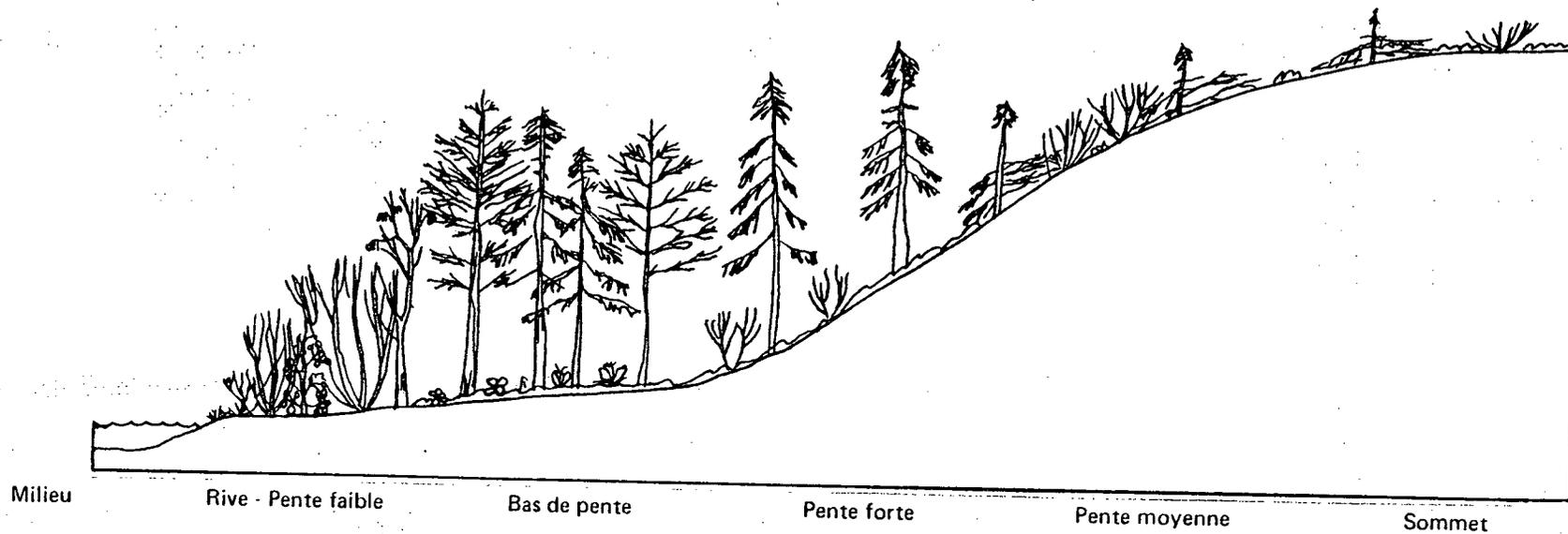
**Planche 3**

**Trois types de milieux  
du piedmont**

**a) plaine ondulée près  
du lac Robertson**

**b) vallée de la rivière  
Moisie, les contreforts  
en arrière-plan;**

**c) sommets dénudés près  
de la Washikuti.**



	Milieu	Rive - Pente faible	Bas de pente	Pente forte	Pente moyenne	Sommet
Structure végétale		Arbustaie continue	Muscinaie arborée haute	Muscinaie arborée basse	Arbustaie muscinée	Muscinaie arbustive
Espèces dominantes		Aulne verte Érable à épis Myrique baumier Sorbier plaisant Pigamon dioïque Scirpe gazonnant Dryoptéride spinuleuse	Hypne écarlate Hypne de Schreber Sphaignes Épinette noire Sapin baumier Cornouiller du Canada Clintonie boréale Linnée boréale Airelle canneberge	Hypne de Schreber Sphaignes Épinette noire Kalmia à feuilles étroites	Kalmia à feuilles étroites Épinette noire Cladonia alpestris Cladonia rangiferina Cassandre calyculé Rhododendron du Canada	Cladonia alpestris Kalmia à feuilles étroites Épinette noire

Figure 4 — Séquence de groupements végétaux du piedmont près de la rivière Musquaro.

TABLEAU III Types de milieux du piedmont et leur couverture végétale.

<u>Type de milieu</u>	<u>Groupements végétaux</u>	<u>Distribution</u>
Plaine ondulée	Pessièrre à Hypne de Schreber et éricacées	Affleurements rocheux et dépôts minces sur roc
	Pessièrre à Sapin	Omniprésente, dépôts minces sur roc, jusqu'à la rivière Saint-Paul
	Pessièrre noire prostrée à Sapin et Cassandre calyculé	Dépôts minces sur roc dans la région de Blanc-Sablon
	Aulnaie verte à Myrique baumier	Rive des lacs et des petits cours d'eau. Généralement étroite (1 m).
Vallées importantes	Sapinière à Hypne éclatante	Terrasses
	Bétulaies (4 groupements)	Flancs en pente forte des vallées, aussi fond des vallées à l'est de la Natashquan
	Pessièrre à Hypne de Schreber et éricacées	Flancs en pente moyenne, occasionnelle
	Pessièrre à Sapin	Fond et flancs à pente faible ou moyenne
	Saulaie glauque	Fond de vallées secondaires argileuses, zones d'accumulations de dépôts fins, surtout portions méandreuses de rivières Matamek, Aguanus, Nabisipi, Mingan. Sur presque toutes les rives, les plus grandes sur dépôts ripariens en pente faible. (Rivière Aguanus, Nabisipi, Natashquan, Saint-Augustin). Dépôts ripariens les plus riches
	Aulnaie verte à Myrique baumier	Terrasses surtout, un peu autour des petits lacs
	Aulnaie verte à Erable à épis	
	Fen: Cassandraie à Epinette noire Muscinaie à Sphaignes et Kalmia Muscinaie à Cladonies et Ronce petit-mûrier Cariçaie à Sphaignes Herbiers à Nénuphars et Potamots	
	Muscinaie à Hypne éclatante et Epinette noire	Bas de pentes
	Pessièrre à Cladonies	Terrasses
	Cariçaie à Joncs	Dépôts fins où la nappe phréatique affleure, forme de grands herbiers près de certaines portions de rivières
Sommetts	Pessièrre noire prostrée à Sapin et Cassandre calyculé	Dépôts minces sur roc
	Kalmiaie à Cladonies	Milieux secs
	Muscinaie à Hypne de Schreber et éricacées	Hauts de pentes
	Muscinaie à Cladonies et Kalmia	Milieux très secs
	Muscinaie à Cladonies et Bouleau glanduleux	Dépôts minces sur roc
	Cariçaie à Sphaignes	Autour des mares

Enfin les sommets des collines forment un milieu qui doit son originalité aux muscinaires qui y dominent par suite de l'influence du climat maritime. Les variations de l'épaisseur des dépôts et d'exposition y déterminent une mosaïque de types de landes à Cladonies ou à mousses accompagnées de plusieurs espèces d'éricacées. (Figure 4).

### 2.2.3 sites exceptionnels

Les milieux les plus exceptionnels de cette région sont ceux qui se distinguent par leur hétérogénéité. Ce sont surtout les portions méandreuses des rivières Musquaro, Etamamu, Nabisipi et Aguanus.

## 2.3 Les contreforts

### 2.3.1 description générale

Les contreforts forment un plateau élevé dont l'altitude varie de 200 à 900 m et se situe en moyenne à 500 m. Ce plateau est fortement entaillé par une quinzaine de vallées principales où les dénivellations atteignent souvent 300 à 400 m. Les dépôts se confinent principalement au fond des vallées où ils se disposent souvent selon plusieurs niveaux de terrasses. La largeur de ces vallées varie tout au long de son parcours, allant d'une étroite encoche de quelque 100 m à une petite plaine de quelques kilomètres de largeur. Les parties étroites comportent peu de dépôts et la rivière coule alors rapidement entre des rives rocailleuses. Lorsque la vallée s'élargit, la rivière coule alors paresseusement entre de basses rives sableuses; elle peut y décrire de nombreux méandres, érodant les creux et déposant sur les pointes. Ces plaines intérieures se disposent selon plusieurs gradins séparés par des zones de rapides; Drummond (1949) en a décrit trois sur la rivière Romaine. Les gradins sont plus importants sur la rivière Aguanus et toutes celles situées plus à l'est; ce phénomène serait dû apparemment au relief moins accentué des vallées de la partie est du territoire.

Le couvert forestier des contreforts est continu et assez uniforme, excepté là où il a été perturbé par les incendies forestiers. Les plaines intérieures présentent une plus grande variété de couverts. Les Pessières à mousses sont les formations typiques des contreforts; cependant, vers le nord, elles laissent de plus en plus de place à la Pessière à Cladonies et, à la limite nord de cette région, celles-ci occupent près de 50% des superficies. C'est aussi dans cette région que les fens occupent la plus faible superficie (probablement moins de 1%).

La configuration géographique du contreforts est celle d'une large bande d'environ 100 km de largeur à l'ouest et qui s'amincit progressivement à 50 km à l'est. L'altitude moyenne de cette région s'abaisse aussi progressivement vers l'est.

### 2.3.2 les grands types de milieux

Les contreforts peuvent être schématisés au moyen de trois grands types de milieux. (Planche 4). Le tableau IV en décrit le couvert végétal.

Les interfluves occupent la plus grande superficie. Ce sont des plateaux légèrement ondulés où les dépôts sont minces. Ils sont couverts principalement de Pessières. (Figure 5). Les dépressions localisent de petits lacs et des fens. Quelques grands lacs interrompent cette uniformité de leur étendue aqueuse mais perturbent peu le couvert végétal.

Les flancs des vallées principales occupent aussi une superficie importante. Leur configuration varie de façades rocheuses verticales à celles de grands plans inclinés de pente moyenne. Ils sont généralement couverts de forêts. Celles-ci sont souvent les proies des flammes comme l'indique l'abondance des Bétulaies qui occupent souvent près de 50% de la superficie. La distribution des Bétulaies est cependant très irrégulière.

Les fonds des vallées ont une configuration variable comme on l'a déjà mentionné. Les basses terrasses sont généralement couvertes de Sapinières (figure 6), alors que les plus élevées sont couvertes de Pessières à mousses ou à Cladonies. Les plaines d'inondation donnent lieu à des écotones parfois assez étendus (figure 6), surtout sur les îles de sable et de gravier, ou aux embouchures d'affluents secondaires. Ces écotones forment tantôt une mince bande qui longe la rivière, tantôt de grandes prairies herbacées et arbustives.

### 2.3.3 sites exceptionnels

Les sites les plus intéressants de cette région au point de vue écologique sont sans doute les plaines intérieures, surtout celles où la rivière décrit des méandres (planches 5a et 2c). Ces portions comportent une grande variété de types forestiers et d'écotones qui renferment probablement une grande richesse faunique. Ces milieux sont fréquents sur la rivière Natashquan et, la partie aval de la Natashquan-Ouest en est sûrement le plus bel exemple. D'autres rivières riches sur ce plan sont l'Olomane (planche 5a), la Saint-Paul (planche 4c), et l'Etamamu (planche 2c). Les rivières Magpie et Magpie-Ouest ainsi que le lac Magpie sont aussi parmi les plus beaux sites de la Côte-Nord tant au point de vue esthétique que de leur intérêt écologique (planches 5b et 5c).

## 2.4 Le plateau laurentien

### 2.4.1 description générale

Le plateau laurentien est une surface plane dont l'altitude varie de 500 à 900 m et se situe en moyenne à 700 m. La couverture de dépôts est uniforme mais son épaisseur est un peu plus importante dans les grandes dépressions ou les grandes vallées. Celles-ci sont généralement très larges et peu encaissées.

**Planche 4**

**Types de milieux  
des contreforts;**

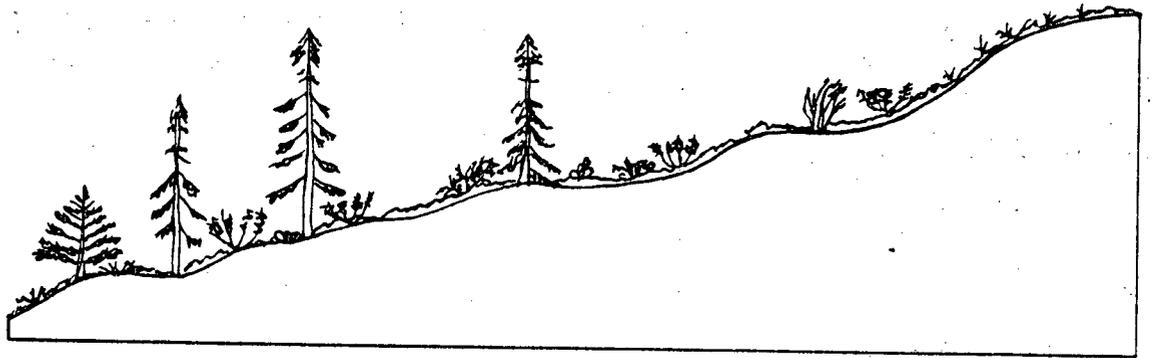
**a) plaine intérieure,  
flancs et interfluves  
de la Natashquan;**

**b) vallée en forme  
d'encoche, rivière du  
Petit-Mécatina;**

**c) plaine d'inondation de  
la rivière Saint-Paul.**

TABLEAU IV Types de milieux des contreforts et leur couverture végétale

Type de milieu	Groupements végétaux	Distribution
Flancs de vallées	Pessière à Hype éclatante	Flanc à pente moyenne. Pessières denses sur sols à drainage métrique
	Bétulaie: à Epinette noire	Regénère après feu sur presque tous les milieux sauf les plus hauts
	à Carisier de Pensylvanie	sommets et les terrasses bien drainées dans la partie nord de cette région
	Peupleraie à mousse	Regénère après feu
	Pessière à Hype de Schreber et éricacées	Sur hauts de pentes dans l'ouest; partout dans l'est
	Pessière à Sapin	Toutes les pentes dans l'ouest; bas de pentes dans l'est
Fonds de vallées avec dépôts	Pessière noire prostrée à Sapin et Cassandre calyculé	Hauts de pentes, au-dessus de 600 m
	Pessière à Cladonia	Pentes moyennes dans la partie nord
	Sapinière à Hype éclatante	Basses terrasses et files. Sols les plus riches, plutôt dans l'ouest
	Sapinière à Carex	Plaines d'inondations
	Bétulaie à Sapin et Hype éclatante	Bords des terrasses et files
	Pessière à Sapin	Terrasses
	Sapinière à Epinette noire	Basses terrasses
	Sapinière à Epinette blanche	Occasionnelle sur basses terrasses
	Saulaie glauque	Plaines d'inondations, délaissées, zones d'accumulation de méandres, cônes de
	Aulnaie verte à Myrique baumier	déjection des affluents dans les rivières principales, dépôts insulaires
	Aulnaie blanche	Plaines d'inondations, cônes de déjection, dépôts ripariens et insulaires
	Pessière noire à Cladonia et Rhododendron	Occasionnelle, plaines d'inondation
	Pessière à Cladonia	Occasionnelle, dépôts de sable moyen en pente douce
	Pinède à Cladonia	Terrasses en général; de plus en plus dominante sur ces milieux vers le nord
	Caricaie à Potentille palustre	Regénère après feu sur terrasses
	Caricaie à Joncs	Plaines d'inondation et délaissées où la nappe phréatique affleure en permanence, forme de vastes prairies
	Fen: Caricaie à Joncs	Plaines d'inondation basses, tolère un certain battement de la nappe
Caricaie à Sphaignes	Centre de terrasses mal drainées, délaissées, surtout dans les vallées les plus	
Herbier de Prêles	larges	
Herbier de Nénuphars et Potamo		
Incrfluves	Bétulaie à Epinette noire	Regénère après feu sur presque tous les milieux excepté les sommets
	Pessière à Hype de Schreber et éricacées	Sur toutes les pentes
	Pessière à Sapin	Sur toutes les pentes dans l'ouest, bas de pentes dans l'est
	Pessière noire prostrée à Sapin et Cassandre calyculé	Hauts de pentes; le sapin en est souvent absent
	Pessière à Cladonia	Pentes moyennes dans la partie nord
	Fen: Caricaie à Joncs	Dépressions et autour des petits lacs. Occupe moins de 1% des surfaces
	Caricaie à Sphaignes	
herbiers de Prêles		
herbiers de Nénuphars et Potamo		
Aulnaie verte à Myrique baumier	Autour des fens et en bordure des ruisseaux	



Milieu	Pentes fortes et replats	Pentes fortes et replats	Sommet
Structure végétale	Arboraie arbustive	Muscinaie arborée	Muscinaie continue
Espèces dominantes	Épinette noire Sapin baumier Airelle des marécages Lédon du Groenland Cornouiller du Canada Ronce petit-mûrier Sphaignes Hypne de Schreber Hypne éclatante	Épinette noire Lédon du Groenland Airelle des marécages Airelle à feuilles étroites Ronce petit-mûrier Cladonia alpestris Cladonia rangiferina Cetraria Islandica	Cetraria nivalis Cetraria Islandica Carex de bigelow Calamagrostis du Canada Camarine noire Arctostaphyle raisin-d'ours Lédon du Groenland

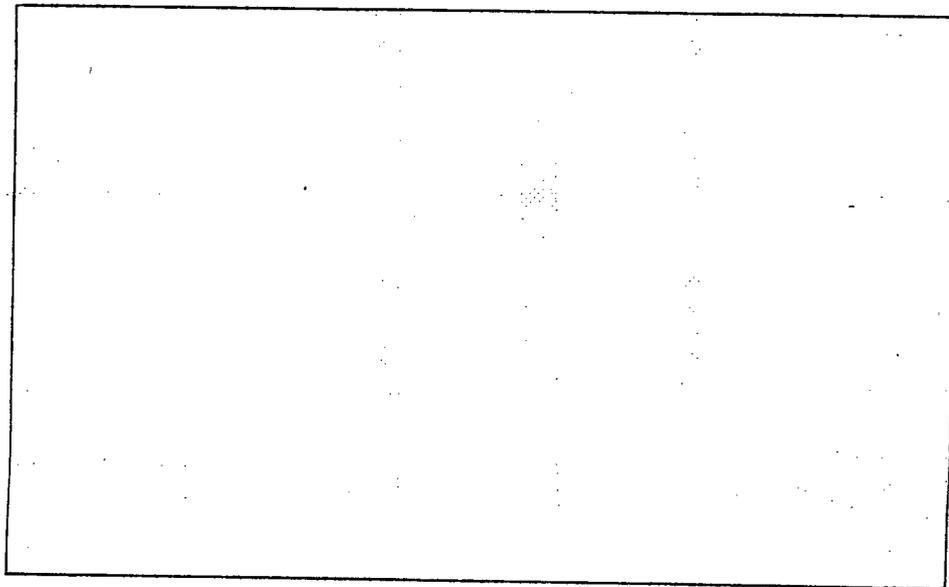
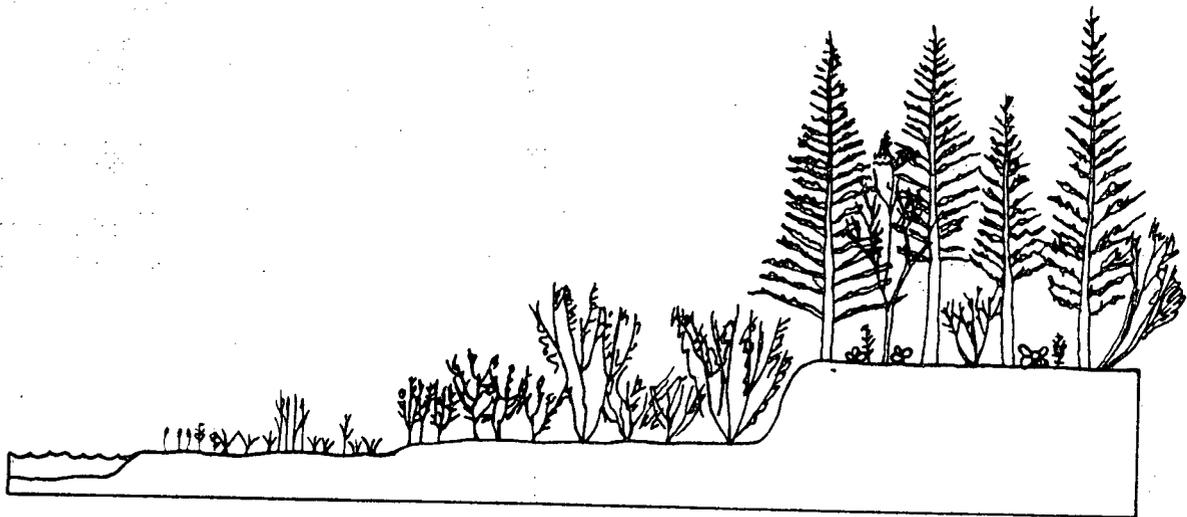


Figure 5 — Séquence de groupements de l'interfluve des contreforts, aux environs d'un sommet situé près de la rivière Wacouno (affluent de la Moisie).



Milieu	Plaine d'inondation	Plaine d'inondation	Basse terrasse
Structure végétale	Herbaciaie discontinue	Arbustaie continue	Arboraie arbustive
Espèces dominantes	Carex Scirpes Joncs Prêles Calamagrostis du Canada	Saule glauque Saule à feuilles planes Spirée à feuilles larges	Sapin baumier Erable à épis Sorbier plaisant Aulne blanche Cornouiller stolonifère Aster foliacé

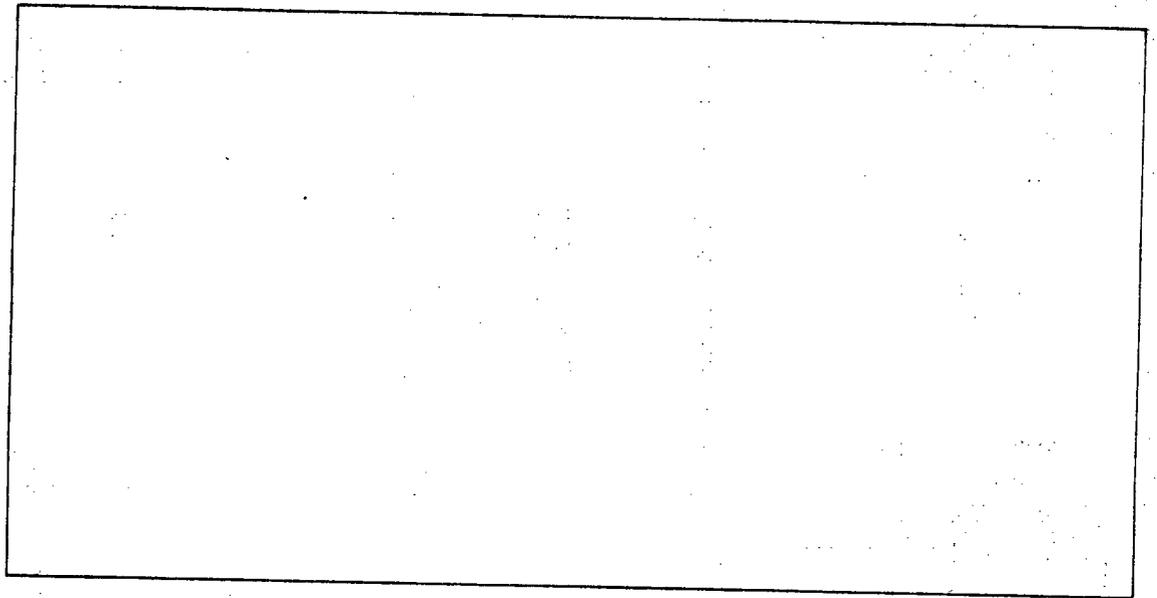


Figure 6 — Plaine d'inondation et basse terrasse de la région des contreforts.

**Planche 5**

**Sites exceptionnels  
des contreforts;**

**a) mares et herbaies  
de l'Olomane;**

**b) le lac Magpie;**

**c) relief montueux près  
du lac Magpie.**

Cette région a la disposition géographique d'une ceinture est-ouest de quelque 50 à 70 km de largeur.

La couverture végétale y est peu variée. Elle est dominée par la Pessière à Cladonies et les fens y prennent plus d'importance que dans les contreforts (jusqu'à 20% de la surface). La Pessière à mousses occupera localement plus de superficie que la Pessière à Cladonies en raison de la faible épaisseur des dépôts. Les aires de déflation sont assez fréquentes sur les dépôts de terrasses bien drainées.

#### 2.4.2 les grands types de milieux

Il est difficile de distinguer des grands types de milieux dans cette région, en raison de son uniformité. L'alternance constante entre la dominance de la Pessière à Cladonies et celle de la Pessière à mousses permet de distinguer des sous-régions où les placages sont épais et minces respectivement.

Les interfluves comportent des superficies importantes de placages minces (planche 6a). Ils sont cependant souvent interrompus par de grandes dépressions à couverture de dépôts plus épaisse. Les grandes vallées sont aussi des sous-régions à couverture épaisse (planche 6b). Assez surprenamment, les fens sont plus abondants dans les sous-régions à couverture épaisse, peut-être parce que celles-ci comportent plus de dépressions formées contrairement au plateau à placages minces qui est bien drainé par un réseau de ruisseaux.

#### 2.4.3 sites exceptionnels

Cette région comporte peu de sites vraiment exceptionnels tant sur le plan écologique qu'esthétique. Cependant, la région du lac Fournier peut être citée pour ses reliefs et ses séquences végétales.

La région du lac Pierre (riv. Magpie-Ouest) sert d'aire d'hivernage au troupeau de Caribous de Waco (figure 7). La vallée de la Magpie-Ouest est peut-être celle qui manifeste la plus grande diversité de milieux avec ses nombreux méandres, ses écotones et ses Pessières à Cladonies. Il y a aussi dans cette vallée un site assez exceptionnel qui est une immense caoudeyre (aire de déflation) de près de 1 km de diamètre et où un voilier de Bernaches au repos a été aperçu (planche 6c). La Natashquan-Est présente aussi une bonne diversité de milieux.

### 2.5 La cuvette Romaine-Mécatina

#### 2.5.1 description générale

La cuvette Romaine-Mécatina est une vaste plaine intérieure dotée d'une épaisse couverture de dépôts, surtout des tills non différenciés, et dont l'altitude se situe entre 500 et 600 m. Elle a une forme plutôt ovale et est limitée à l'ouest par la Moisie, au nord par la Churchill et à l'est par la Petit-Mécatina. Elle est transpercée de part et d'autre par des petits massifs montagneux qui ont été classés dans une région à part.

TABLEAU V - Types de milieux du plateau laurentien et leur couverture végétale

<u>Type de milieu</u>	<u>Groupements végétaux</u>	<u>Distribution</u>
Plateau à placages minces	Bétulaie à Epinette noire Pessièrre à Hypne de Schreber et éricacées Pessièrre à Sapin Pessièrre noire prostrée à Sapin et Cassandre calyculé Aulnaie verte à Myrique baumier Pessièrre à Cladonies Fen: Pessièrre à Sphaignes Muscinaie à Sphaignes et Kalmia Cariçaie à Sphaignes Cariçaie à Joncs	Régénère après feu sur pentes Domine sur roc au dépôts minces Occasionnelle dans la vallée de la Moisie Sur sommets Etroite bande sur rives lacustres Sur sols bien drainés Dépressions autour de lacs et de ruisseaux
Ceintures de dépôts	Bétulaie à Epinette noire Pessièrre à Hypne de Schreber et éricacées Saulaie glauque Aulnaie verte à Myrique baumier Muscinaie à Cladonie et Epinette noire Pessièrre à Cladonies Pinède à Cladonies Fen: Pessièrre à Sphaignes Muscinaie à Sphaignes et Kalmia Cariçaie à Sphaignes Cariçaie à Joncs	En bosquets seulement Sur sols mal drainés autour des fens Plaines d'inondation Associée à la Saulaie et aussi en bordure des lacs et rivières Régénère directement après feu, partie est Domine (80%) sur ces milieux Régénère après feu sur les terrasses Dépressions et surfaces mal drainées

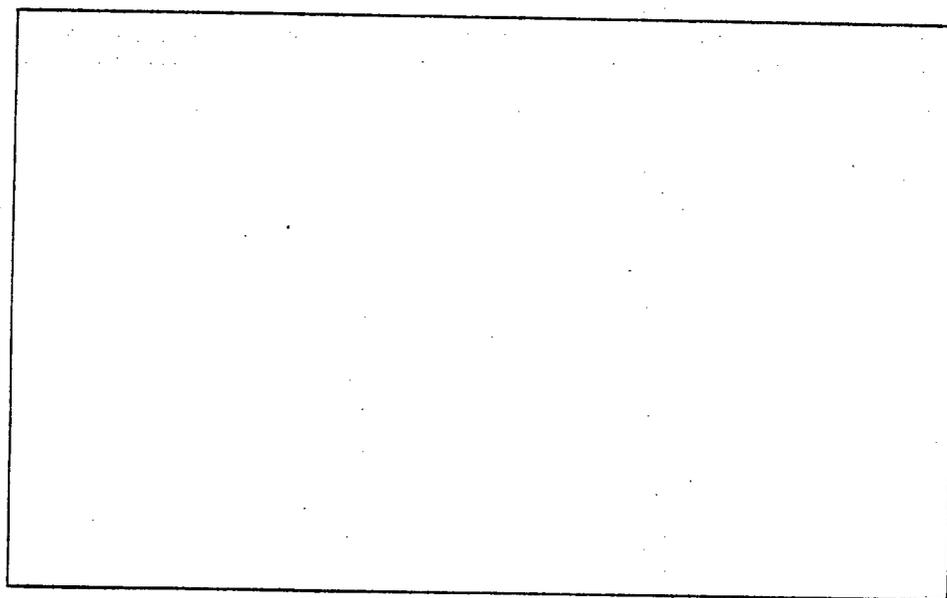
**Planche 6**

**Types de milieux du  
plateau laurentien;**

**a) placages minces;**

**b) couverture épaisse;**

**c) site exceptionnel,  
aire de déflation sur  
la Magpie-Ouest.**



Milieu : Terrasse de sable moyen bien drainé

Structure végétale : Muscinaies arborée

Espèces dominantes : Épinette noire  
Cladonia alpestris  
Cladonia mitis  
Airelle à feuilles étroites

Notes : — Le tapis original était probablement composé de Cladonia alpestris à 100%. Il a été brouté jusqu'à concurrence de 80% et régénère en C. mitis, C. alpestris et Airelles à feuilles étroites.

— Les épinettes ont été ébranchées jusqu'à 1.5 m de la base. Les branches les plus basses, probablement enfouies sous la neige, sont épargnées.

Figure 7 — Pessière à Cladonies (R. Magpie Ouest, 51° 30' N) utilisée annuellement comme aire d'hivernement par le troupeau de Caribous de Waco. Remarquer les traces de broutement à l'avant-plan et la ligne d'ébranchement des épinettes à l'arrière-plan.

Cette région se caractérise par ses immenses tourbières (des fens) et ses grands lacs découpés et parsemés d'îles. Des étendues forestières forment des cordons entre les fens et couvrent certaines parties mieux drainées, surtout dans les vallées des grandes rivières et autour des lacs Aticonac et Joseph. La Pessière à mousses est le type forestier dominant alors que la Pessière à Cladonies se restreint aux sols bien drainés présents localement.

### 2.5.2 les grands types de milieux

Malgré l'uniformité de la région, on peut distinguer des surfaces modérément drainées et des surfaces mal drainées. Les premières ont un couvert forestier continu et se distribuent surtout autour des grands lacs et en bordure de la cuvette (planche 7a). Les surfaces mal drainées sont occupées par les tourbières entrecoupées de cordons forestiers (planche 7b). Ces tourbières se présentent selon une grande variété d'aspects, de la tourbière allongée et lacérée de cordons forestiers transversaux aux tourbières réticulées en lanières ou à grandes mares circulaires.

### 2.5.3 sites exceptionnels

Plusieurs des grands fens qui se retrouvent dans cette région sont d'une qualité exceptionnelle pour leur structure, leur composition végétale ou en tant qu'habitat pour les espèces animales.

Le delta de la Romaine à son embouchure dans le lac Brûlé est exceptionnel par sa diversité et sa productivité (Lemieux, 1975). Les écotones ripariens y sont abondants et variés.

## 2.6 Le massif Romaine-Fleur-de-Mai

### 2.6.1 description générale

Le massif Romaine-Fleur-de-Mai est un ensemble de dômes granitiques dont l'altitude varie de 500 à 800 m. Trois d'entre eux sont situés autour du lac Fleur-de-Mai entre la Moisie et la Romaine supérieure alors que deux autres s'insèrent entre le lac Aticonac et la rivière Churchill. Leur couverture de dépôts est presque nulle et se limite à quelques dépôts grossiers en bordure des lacs. Le couvert forestier est continu et peu diversifié.

### 2.6.2 les grands types de milieux

L'ensemble du massif ne comporte qu'un seul milieu soit les affleurements granitiques. Ils sont couverts par la Pessière à Hypnes de Schreber et éricacées parsemée de quelques Bouleaux à papier. Quelques étendues de Pessières à Cladonies sur les surfaces bien

TABLEAU VI - Types de milieux de la cuvette et leur couverture végétale

<u>Type de milieu</u>	<u>Groupements végétaux</u>	<u>Distribution</u>
Dépôts bien drainés	Bétulaie à Epinette noire	Regénère après feu sur pentes, vallée de la Moisie
	Pessière à Hypne de Schreber et éricacées	Domine sur ces milieux, surtout les îles des grands lacs
	Aulnaie verte à Myrique baumier	En bordure des lacs et rivières
	Saulaie glauque	Sur dépôts fins en bordure des rivières, surtout la Moisie
	Pessière à Cladonies	Occasionnelles
	Pinède à Cladonies	Regénère après feu, vallée de la Moisie
Dépôts mal drainés	Pessière à Hypne de Schreber et éricacées	Forme des cordons entre les fens
	Fens: Pessière à Sphaignes	Dominent ces milieux. Réticulés en lanières ou avec mares. Entrecoupés de
	Muscinaie à Sphaignes et Kalmia	bandes forestières
	Cariçaie à Sphaignes	
	Cariçaie à Potentille palustre	
	Cariçaie à Potentille frutescente	
	Cariçaie à Joncs	
Herbiers à Nénuphars et Potamots		

**Planche 7 Types de milieux de la cuvette Romaine-Mécatina;**

**a) surfaces à drainage modéré;**

**b) surfaces mal drainées.**

drainées et de petits fens dans les dépressions. Les sommets sont occupés par des landes, probablement la muscinaie à Cladonies et Bouleau glanduleux; en bordure des lacs, une mince bande d'Aulnaie verte à Myrique baumier.

### 2.6.3 sites exceptionnels

Il est peu probable que cette région comporte des sites exceptionnellement valables; cependant, elle est peu connue et mériterait d'être survolée.

### 3.0 SYNTHÈSE ET CONCLUSION

Cette étude panoramique de la distribution des groupements végétaux de la Côte-Nord permet de dégager des conclusions importantes à trois principaux niveaux:

- 1<sup>o</sup> de l'identité des régions écologiques
- 2<sup>o</sup> de l'existence de gradients géographiques
- 3<sup>o</sup> de la distribution de sites ayant une valeur écologique.

#### 3.1 Identité des régions écologiques

La distribution des groupements végétaux démontre que les régions ont non seulement une identité physiographique, mais aussi une identité climatique.

La dominance des landes dans la plaine côtière est de toute évidence un effet des vents marins puisque les secteurs abrités ou plus éloignés de la côte supportent des couverts forestiers. L'humidité du climat maritime est aussi responsable de la formation de l'horizon induré (hardpan) qui empêche le drainage des dépôts deltaïques et détermine la formation des grandes tourbières côtières.

La région du piedmont connaît les mêmes influences mais à un degré moindre, de sorte que les couverts forestiers y dominent. Phytogéographiquement, cette région tient à la fois des contreforts et de la plaine, puisqu'elle révèle une parfaite émulsion des groupements de ces deux régions.

Les contreforts s'identifient par la dominance de la Pessière à mousses. Le Sapin, plus agressif dans les deux autres régions méridionales, y est encore assez abondant mais généralement associé à l'épinette noire. Les extensives Bétulaies et Pinèdes, qui envahissent les flancs et les vallées après les incendies, sont caractéristiques de cette région. Par contre, la pessière à Cladonies fait progressivement son apparition vers le nord, surtout sur les milieux qui lui sont les plus favorables, c'est-à-dire les dépôts très bien drainés, de la même manière que les Sapinières, plus au sud, s'attardent sur les sols riches des plaines d'inondation.

Le plateau laurentien est le domaine de la Pessière à Cladonies, alors que la Pessière à mousses est assez répandue sur les milieux moins bien drainés. Les fens augmentent en importance.

La cuvette Romaine-Mécatina se caractérise par l'abondance des fens. Son originalité phytogéographique tient surtout, cependant, à l'absence relative des grandes Bétulaies, Pinèdes et Sapinières. Il est possible que le climat amoindrisse la capacité régénérative de ces espèces puisque les surfaces nouvelles régénèrent souvent directement en Épinette noire.

Enfin, les massifs voient réapparaître les formations toundriques, rémoignant d'un climat plus rigoureux.

### 3.2 Gradients géographiques

Plusieurs gradients géographiques peuvent être dégagés, certains s'exprimant d'est en ouest et d'autres du nord au sud.

Le premier gradient climatique est celui du climat maritime qui influence fortement les régions côtières et dont l'influence diminue progressivement vers le nord pour devenir presque nulle aux abords des contreforts.

D'autre part, un autre gradient climatique, latitudinal, confère aux régions nordiques un climat plus froid que celui des contreforts ou de la côte.

Un troisième gradient peut être décelé qui confère aux forêts de la Moisie une plus grande luxuriance (taille, productivité, méridionalité des espèces) que les forêts de même latitude sur la Natashquan ou du Petit-Mécatina.

Les gradients topographiques s'allient à ces gradients climatiques pour modeler le couvert végétal. L'altitude s'élève rapidement du niveau de la mer jusqu'au centre des contreforts puis s'abaisse lentement jusqu'au fond de la cuvette. La topographie est aussi moins accentuée vers l'est où l'altitude des contreforts ne dépasse guère 500 m. Ceci a pour effet que les rivières Aguanus et les autres plus à l'est ont une pente générale plus faible et présentent des replats beaucoup plus marqués et mieux pourvus en dépôts.

Beaucoup de phénomènes écologiques s'associent à ces gradients. L'abondance du Sapin et du Bouleau décroît vers l'est et vers le nord; celle de l'Orignal y est corrélée. Les épidémies d'insectes sont plus abondantes dans le piedmont alors que les châblis le sont plus dans les contreforts. La distribution des incendies forestiers telle que révélée par la carte des massifs boisés du Ministère des Terres et Forêts, semble être associée à ces phénomènes. Les brûlis sont plus abondants sur la côte, peu abondants dans les contreforts et très abondants sur le plateau laurentien autour de la cuvette Romaine-Mécatina.

### 3.3 Distribution des richesses écologiques

La distribution des richesses écologiques est associée aux gradients ci-haut mentionnés ainsi qu'aux conditions géomorphologiques locales.

La richesse des forêts est plus grande dans l'ouest et plus particulièrement dans la vallée de la Moisie. Des Sapinières de belle venue sont présentes aussi sur la plupart des plaines d'inondations et des basses terrasses; leur densité diminue cependant rapide-

ment à l'est de la Romaine et au nord des contreforts (51° 30'). En dehors de ces sites, l'exploitabilité commerciale des forêts fait actuellement l'objet de sérieux doutes (communication personnelle du responsable local des exploitations expérimentales de REXFOR à Natashquan).

Les sites de plus grande diversité écologique ont été identifiés tout au long de l'étude des régions écologiques. Il appert que ces sites sont toujours des portions sinueuses ou méandreuses des rivières où les accumulations de matériaux fins sont importantes. Les deltas d'affluents secondaires dans ces portions lentes des rivières sont aussi des zones à grande diversité. Caractéristiquement, ces zones comportent des écotones herbacées et arbustifs importants suivis de riches Sapinières ou Pessières de plusieurs types. Dans l'ensemble, il ressort que ces zones de diversité sont importantes surtout sur les rivières à débit moyen. Ce sont surtout les rivières Nipissis-Wacouno, Magpie-Magpie-Ouest, Matamek, Nabisipi et Musquaro (piedmont seulement), Aganus, Olomane, Etamamu et Saint-Paul. Seule la Natashquan fait exception par sa grande richesse au niveau des contreforts (avec la Natashquan-Ouest) et au niveau du plateau laurentien (avec la Natashquan-Est). La Romaine et la Petit-Mécatina présentent aussi une bonne richesse au niveau de la cuvette Romaine-Mécatina. Cette dernière région présente d'ailleurs une bonne densité d'habitats dans son ensemble. Cet ensemble de milieux est celui qui présentera aussi probablement la plus grande diversité faunique et mériterait le plus d'être préservé.

D'autres sites présentent un intérêt particulier. C'est d'abord l'ensemble de la Minganie pour sa flore particulière et son potentiel écologique et touristique. La région de Natashquan est aussi d'une grande valeur esthétique et touristique. Enfin, la région du lac Magpie est certainement l'une des plus belles du Québec.

## LISTE DES NOMS DE PLANTES CITEES

<u>Nom français</u>	<u>Nom scientifique</u>	<u>Nom vernaculaire</u>
Airelle à feuilles étroites	<i>Vaccinium angustifolium</i> Ait.	Bleuets
Airelle canneberge	<i>Vaccinium Oxycoccus</i> L.	Atocas
Airelle de marécages	<i>Vaccinium uliginosum</i> L.	Atocas
Amannite tue-mouche	<i>Amannita muscaria</i> L.	(Champignon)
Amélanchier de Bartram	<i>Amelanchier bartramiana</i> (Tausch) Roemer	Petites poires
Arctostaphyle raisin d'ours	<i>Arctostaphylos uva-ursi</i> (L.) Spreng.	Raisin d'ours
Aulne blanche	<i>Alnus rugosa</i> (Du Roi) Spreng.	Vergne
Aulne verte	<i>Alnus crispa</i> (Ait.) Pursh.	
Bouleau à papier	<i>Betula papyrifera</i> Marsh.	Bouleau blanc
Bouleau glanduleux	<i>Betula glandulosa</i> Michx.	
Calamagrostis du Canada	<i>Calamagrostis canadensis</i> (Michx.)	Foin bleu
Camarine noire	<i>Empetrum nigrum</i> L.	Graines noires
Carex de Bigelow	<i>Carex bigelowii</i> Torr.	Laïche
Cassandre calyculé	<i>Cassandra calyculata</i> (L.) D. Don.	Faux bleuets
Cerisier de Pensylvanie	<i>Prunus pensylvanica</i> L.f.	Petit merisier
Cladonies	<i>Cladonia</i> spp.	Mousse à caribou
	<i>Cetraria islandica</i>	
	<i>Cetraria cucullata</i>	
	<i>Cladonia alpestris</i>	
	<i>Cladonia mitis</i>	
	<i>Cladonia rangiferina</i>	
	<i>Cladonia gracilis</i>	

<u>Nom français</u>	<u>Nom scientifique</u>	<u>Nom vernaculaire</u>
Clintonie boréale	<i>Clintonia borealis</i> (Ait.) Raf.	
Cornouiller du Canada	<i>Cornus canadensis</i> L.	Quatre-temps
Cornouiller stolonifère	<i>Cornus stolonifera</i> Michx.	Hart rouge
Dryopteride spinuleuse	<i>Dryopteris spinulosa</i> (O.F. Muell.) Watt.	Fougère
Elyme des sables	<i>Elymus arenarius</i> L.	Seigle de mer
Epinette blanche	<i>Picea glauca</i> (Moench.) Voss.	Epinette blanche
Epinette noire	<i>Picea mariana</i> (Mill.) B.S.P.	Epinette noire
Erable à épis	<i>Acer spicatum</i> Lam.	Plaine bâtarde
Genévrier commun	<i>Juniperus communis</i> L.	Genièvre
Hypne de Screber	<i>Pleurosium schreberi</i> (BSG) Mitt.	Mousse
Hypne éclatante	<i>Hylocomnium splendens</i> (Hedw.) BSG	Mousse
Hypne plumeuse	<i>Hypnum crista-castrensis</i> (Hedw.) De Not.	Mousse
Jonc	<i>Juncus</i> spp.	Jonc
Kalmia à feuilles d'Andromède	<i>Kalmia polifolia</i> Wang.	
Kalmia à feuilles étroites	<i>Kalmia angustifolia</i> L.	Crevard de moutons
Lédon du Groënland	<i>Ledum groenlandicum</i> Retz.	Thé du Labrador
Linaigrette	<i>Eriophorum</i> sp.	Linaigrette
Linnée boréale	<i>Linnea borealis</i> L.	
Maïanthème du Canada	<i>Maianthemum canadense</i> Desf.	
Mélinge laricin	<i>Larix laricina</i> (Du Roi) Koch	Epinette rouge
Myrique baumier	<i>Myrica gale</i> L.	Bois-sent-bon
Nénuphar	<i>Nuphar</i> sp.	Nénuphar
Pâturin superbe	<i>Poa eminens</i> Presl.	

<u>Nom français</u>	<u>Nom scientifique</u>	<u>Nom vernaculaire</u>
Peuplier faux-tremble	<i>Populus tremuloides</i> Michx	Tremble
Pigamon dioïque	<i>Thalictrum dioicum</i> L.	Pigamon
Pin gris	<i>Pinus divaricata</i> (Ait.) Dumont.	Cyprès
Plantain joncoïde	<i>Plantago juncoïdes</i> Lam.	
Potamot	<i>Potamogeton</i> sp.	
Potentille palustre	<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scap.	
Potentille frutescente	<i>Potentilla fruticosa</i> L.	
Prêle	<i>Equisetum</i> sp.	Prêle
Rhododendron du Canada	<i>Rhododendron canadense</i> (L.) Torr.	Rhodora
Ronce petit-mûrier	<i>Rubus chamaemorus</i> L.	Chicouté
Rossolis	<i>Drosera</i> sp.	
Rubaniers	<i>Sparganium</i> sp.	
Sabline faux-péplus	<i>Arenaria peploides</i> L.	
Sanguisorbe du Canada	<i>Sanguisorba canadensis</i> L.	
Sapin baumier	<i>Abies balsamea</i> (L.) Mill.	Sapin
Sarracénie pourpre	<i>Sarracenia purpurea</i> L.	Petits cochons
Saule	<i>Salix</i> sp.	Saule
Saule à feuilles planes	<i>Salix planifolia</i> Pursh.	Saule
Saule glauque	<i>Salix glauca</i> L.	Saule
Saule humble	<i>Salix humilis</i> Marsh.	Saule
Scirpe gazonnant	<i>Scirpus cespitosus</i> L.	
Sorbier plaisant	<i>Sorbus decora</i> (Sarg.) Schneid.	Cormier
Sénéçon faux-arnica	<i>Senecio Pseudo-Arnica</i> Less.	Roi des champs

<u>Nom français</u>	<u>Nom scientifique</u>	<u>Nom vernaculaire</u>
Spartine alterniflore	<i>Spartina alterniflora</i> Loisel.	
Sphaigne	<i>Sphagnum</i> spp.	Tourbe
Spirée à larges feuilles	<i>Spirea latifolia</i> L.	Thé du Canada
Viorne comestible	<i>Viburnum edule</i> (Michx.) Raf.	Pimbina

## BIBLIOGRAPHIE

Audet, R. Les régions écologiques de la moyenne et de la basse Côte-Nord. Hydro-Québec, Direction de l'Environnement, Montréal, 1977, miméo. 6 p.

Bowman, P.W.. Study of a peat bog near the Matamek River, Quebec, Canada, by the method of pollen analysis. Ecology, 1931, 12: 694-708.

----- . Notes on the flora of the Matamek River district, "North Shore", Quebec, Canada. Rhodora, 1932, 34: 48-55.

Brunet, O. Notes sur les plantes recueillies en 1858, par M. l'abbé Ferland sur les côtes du Labrador, baignées par les eaux du Saint-Laurent. Le Foyer Canadien, 1863a, 1: 367-374.

Drummond, R.N. A traverse of the Romaine river to establish ground control for the interpretation of aerial photographs. 1950.

Fernald, M.L. A botanical expedition to Newfoundland and southern Labrador. Rhodora, 1911, 13: 109-162.

Halliday, W.E.D. A forest classification for Canada. Can. Dept. Mines and Res., Can. For. Serv., Bull., 1937, 89 p.

Hare, F.K. Climate and zonal divisions of the Boreal Forest formation in eastern Canada. Geogr. Rev., 1950, 40: 615-635.

----- . A photo-reconnaissance survey of Labrador - Ungava. Geogr. Branch, Mines and Tech. Surv., Ottawa, 1959, Mem., 6.

Héroux, R. Pour l'établissement de normes d'exploitation forestière sur la Côte-Nord. Forêt-conservation, 1976, 42 (2): 16-18.

Hustich, I. Phytogeographical regions of Labrador. Arctic, 1949a, 2: 36-42.

----- . A black spruce feather moss forest in the interior of southern Quebec - Labrador Peninsula. Acta Geogr. (Helsinki), 1965a, 18, (6): 1-26.

Lafond, A. Notes d'herborisation sur la Côte-Nord. Ann. ACFAS, 1947, 13: 92.

----- . Forêts de la basse Côte-Nord du golfe Saint-Laurent depuis le bassin de la rivière Aguanus à celui de la rivière Petite Mécatina. Québec, 1965, miméo. 54 p.

Lemay, P. Liste des plantes de la Côte Nord de Godbout à Moisie. *Naturaliste can.*, 1896, 23: 90-92, 121-123, 137-139.

Lemieux, G. La végétation dans le cadre de l'aménagement hydroélectrique de la rivière Romaine (comté Duplessis) et de la dérivation de la partie supérieure du bassin vers celui de la rivière Hamilton (Labrador). Hydro-Québec, Direction de l'Environnement, Montréal, 1975, miméo. 15 p.

Lewis, H.F. An annotated list of vascular plants collected on the north shore of the Gulf of St. Lawrence, 1927-1930. *Can. Field-Nat.*, 1931, 45: 129-135, 174-179, 199-204, 225-228.

----- . An annotated list of vascular plants collected on the north shore of the Gulf of St. Lawrence, 1927-1930. *Can. Field-Nat.*, 1932, 46: 12-18, 36-40, 64-66, 89-95.

Marie-Victorin, F. Deux épibiotés remarquables de la Minganie. *Contr. Lab. Bot. Univ. Montréal*, 1928, 12 p.

----- . Le dynamisme dans la flore du Québec. *Contr. Lab. Bot. Univ. Montréal*, 1929a, 13 p.

----- et F. Rolland-Germain. Flore de l'Anticosti-Minganie. Les Presses de l'Univ. Montréal, Montréal, 1969.

----- et al. Le *Cirsium minganense* est-il une bonne espèce? *Contr. Inst. Bot. Univ. Montréal*, 1942, 44: 65-72.

Ministère des Terres et Forêts. Les forêts du Québec, zone Sept-Iles. Québec, Ministère des Terres et Forêts, 1971a, 72 p.

----- . Les forêts du Québec, zone Mingan. Québec, Ministère des Terres et Forêts, 1971b, 43 p.

----- . Massifs boisés du Québec. Québec, Ministère des Terres et Forêts, 1973, 8 p. et 2 cartes.

Morisset, P. Endemism in the vascular plants of the Gulf of St. Lawrence. *Naturaliste can.*, 1971, 98: 167-177.

Rousseau, J. Les zones biologiques de la péninsule Québec-Labrador et l'hémisphère arctique. *Can. J. Bot.*, 1952, 30: 436-474.

Rowe, J.S. Forest regions of Canada. *Can. Dept. North Aff. and Nat. Res., For. Br., Bull.*, 1972, 123 p.

Saint-Cyr, D.N. Liste des plantes récoltées par D.N. Saint Cyr sur la côte nord, depuis la baie Saint-Paul jusqu'à "Ouatchechou" et dans les îles de "Mingan", d'Anticosti et du "Grand Mécatina" pendant l'été 1882 et le mois de juillet 1885, durant les loisirs de ses deux voyages dans le bas du fleuve et le golfe Saint-Laurent. Québec, Assemblée législative, Session 1886, Documents, 1886, 37: 70-83.

St. John, H. A botanical exploration of the north shore of the Gulf St. Lawrence including an annotated list of the species of vascular plants. *Can. Dept. Mines, Vict. Mem. Mus.*, 1922, Mem., 126.

Tanner, V. Outlines of the geography, life and customs of Newfoundland-Labrador. *Acta Geogr. (Helsinki)*, 1944, 8, (1): 1-909.

Villeneuve, G.O. Aperçu climatique du Québec. *Min. Terres et Forêts, Québec*, 1948.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS  
SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT  
255 EST CRÉMAZIE 9ième ÉTAGE  
MONTREAL, QUÉBEC H2M 1L5

MINISTÈRE DES TRANSPORTS



QTR A 065 482